

# La publication d'un article scandalise les conseillers municipaux carougeois

**Médias** Des élus dénoncent un texte publié dans le «Carougeois».

Par Isabel Jan-Hess 24.01.2016



Photo d'illustration.  
Image: Laurent Guiraud

«La Pipelette conseille aux Carougeois qui aimeraient revenir dans leur commune d'origine de se laisser pousser la barbe, de se faire passer pour Syrien... et de se présenter à la mairie comme migrant.» Le tout afin d'obtenir un logement et «probablement une aide financière». Publiées dans la rubrique satirique et anonyme du Carougeois, ancien organe du Parti radical, ces quelques lignes ont fait bondir des élus lors du dernier Conseil municipal de Carouge. Le socialiste Bernard Bocquet s'est indigné de cette diatribe publiée en décembre, suite à la décision de la Mairie d'accueillir une famille syrienne dans un appartement des Tours de Carouge. «Cet article nauséabond stigmatisant les réfugiés est une incitation à la haine et au racisme, tonne-t-il, soutenu par ses collègues de l'Alternative. Il rappelle une certaine presse des années 30 et après, sous le régime de Vichy, ajoute-t-il. Si vous changiez «Syrien» par «juif», cela prendrait tout de suite une autre tournure et entraînerait l'intervention de la Licra (ndlr: Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme).»

A droite, personne ne réagit ouvertement, mais le texte choque aussi. D'autant que c'est la PLR Anne Hiltpold, en charge du service social, qui avait annoncé la mise à disposition de ce logement. «J'ai été surprise par la teneur de ces propos», reconnaît la magistrate, annonçant qu'elle n'envisage pas de déposer plainte à l'encontre du journal. «Nous avons clairement expliqué que l'attribution de ce logement ne s'est pas faite au détriment de Carougeois, poursuit-elle, et les habitants dans le besoin ne sont pas lésés par cette décision.» Le conseiller administratif écologiste Nicolas Walder se dit outré, mais ne souhaite pas non plus polémiquer. «Il s'agit d'un billet d'humeur de mauvais goût, je suis sûr que les gens sauront faire la part des choses.»

Contacté, Alain Saracchi, rédacteur en chef du Carougeois, s'étonne. Selon lui, le texte n'a rien d'offensant. «Les gens ne savent pas lire, s'exclame-t-il. On n'attaque pas les Syriens, mais la Mairie qui, pour faire plaisir à certains, préfère attribuer un appartement à des réfugiés qui n'ont pas demandé à venir vivre à Carouge, alors que les enfants de Carouge ne trouvent pas à se loger.» Alain Saracchi réfute tout caractère raciste et renvoie la balle à ses détracteurs. «Ces personnes qui ne savent pas lire le deuxième degré et s'indignent n'ont qu'à prendre des réfugiés chez elles, si elles tiennent absolument à les accueillir.»

Si la Mairie n'envisage aucune poursuite ni courrier de lecteur, certains élus se réservent encore le droit de réagir de manière individuelle. (TDG)

Créé: 24.01.2016, 18h50